

Traite KETUBOT

Proposition de plan – Cinquième chapitre - Daf 67 a et b

67 a

Guemara

Nakdimon ben Guryon a donné la tsedaqa !

- *(Beraita) : Lorsque Nakdimon ben Guryon se rendait au Beit Medrash, on étendait des vêtements en soie devant lui, et les pauvres les prenaient !*
 - **Réponse 1 :** *Il a fait cela pour son propre honneur.*
 - **Réponse 2 :** *Il n'a pas donné autant qu'une personne de sa richesse devrait donner.*
 - *C'est comme ce qu'on dit, on charge un chameau selon sa force.*
- *R. Elazar bar R. Tzadok : Je jure que je l'ai vue (cette fille) ramasser de l'orge au milieu des traces de sabots des chevaux à Ako ;*
 - *"Si tu ne sais pas... va sur les traces du troupeau et fais paître Gedyotayich (tes chèvres)" - nous lisons ce Geviyotayich. (Si vous n'observez pas la Torah, vos corps auront besoin de paître (manger) sur les traces des animaux).*

(Rav Shemen bar Aba) : Si elle apporte de l'or, on l'évalue, et il écrit dans la Ketouvah la valeur évaluée.

- *(Beraita 1) : L'or est comme les Kelim.*
 - *Peut-être veut-on dire que l'or est comme les Kelim d'argent qui se déprécient (et il n'écrit que quatre cinquièmes de la valeur estimée).*
 - **Réponse 1 :** *Non, ils sont comme les Kelim d'or qui ne se déprécient pas.*
 - **Question 1 :** *Si c'est le cas, il faudrait écrire « kelav » et non « Kelim » !*
 - **Question 2 :** *Par ailleurs, nous avons une Beraita 2 : L'or est comme les Kelim. Les Dinarim d'or sont comme de l'argent ;*
 - *R. Shimon ben Gamliel dit, dans un endroit où ils ne sont pas couramment changés, ils sont évalués, et ils sont (écrits dans la Ketouvah) à leur vraie valeur.*
 - *A propos de quelle loi R. Shimon commente-t-il ?*
 - *Il ne peut pas commenter la dernière loi. Le premier Tana n'assimile pas les Dinarim d'or à de l'argent dans un endroit où l'on ne peut*

Proposition de plan, d'ossature du daf.

Sources : guemara, ressources du site www.dafhayomi.fr (daf, résumé), www.dafyomi.co.il, www.torah-box.fr (cours de R. S. Bloch, R. M. Fenech, R. E. Mimran...), www.ahavatorah.fr (R. Rozenberg)

Me'hila par avance pour les erreurs éventuelles que j'ai pu commettre. Vous pouvez me les signaler à jerome.touboul@gmail.com

Leillouy Nichmat Viviane Hanna bat Rose et Nelly Rachel bat Esther

pas convertir les Dinarim, car on ne peut pas les dépenser !

- *Il commente la première loi.*
 - *Le premier Tana dit que l'or est comme les Kelim d'argent,*
 - *et R. Shimon dit qu'il est comme les pièces d'or dans un endroit où on ne les change pas !*
- **Réponse 1 (à question 2)** : *Vraiment, R. Shimon commente la dernière loi. Le cas est qu'on peut dépenser les Dinarim mais avec difficulté ;*
 - *Le premier Tana dit, puisqu'on peut les dépenser, il écrit dans la Ketouvah un tiers au-dessus de leur valeur.*
 - *R. Shimon dit, puisqu'on ne peut les dépenser qu'avec difficulté, il écrit seulement leur valeur.*
- **Réponse 2 (Question 2)** : *La Beraïta entière est comme R. Shimon. Elle est abrégée, et signifie ce qui suit :*
 - *L'or est comme les Kelim, et les pièces d'or sont comme de l'argent. Ceci ne s'applique que lorsqu'elles sont couramment converties ;*
 - *Là où elles ne sont pas converties, elles sont inscrites dans la Ketouvah à leur valeur.*
- *La question 1 reste difficile ! (Il aurait fallu dire « kelav » et non « kelim »)*
- **Réponse 2** : *La Beraïta 1 parle de marceaux d'or fins, qui se déprécient. (Par conséquent, elles sont comme des Kelim d'argent).*
- **Réponse 3 (Rav Ashi)** : *Le Beraïta 1 parle de poudre d'or (qui se déprécient).*

(R. Yanai) : Les parfums d'Antichi sont comme de l'argent (c'est la principale marchandise que l'on commerce là-bas, donc il écrit un tiers au-dessus de leur valeur).

(R. Shmuel bar Nachmani) : Une femme peut encaisser la Parna (selon Tosfot : sa Ketouvah ; Rashi - un tiers supplémentaire) des chameaux d'Arabie.

(Rav Papi) : Une femme encaisse la Parna à partir des vêtements de Bei Michsi (selon Tosfot : sa Ketouvah ; Rashi - un tiers supplémentaire).

Proposition de plan, d'ossature du daf.

Sources : guemara, ressources du site www.dafhayomi.fr (daf, résumé), www.dafyomi.co.il, www.torah-box.fr (cours de R. S. Bloch, R. M. Fenech, R. E. Mimran...), www.ahavatorah.fr (R. Rozenberg)

Me'hila par avance pour les erreurs éventuelles que j'ai pu commettre. Vous pouvez me les signaler à jerome.touboul@gmail.com

Leillouy Nichmat Viviane Hanna bat Rose et Nelly Rachel bat Esther

(Rav Papi) : Une femme recueille la Parna des sacs de Rodiya et des cordes de Kimchoniya.

(Rava) : J'ai l'habitude de dire qu'une femme collecte sa Ketovah dans un portefeuille rempli de pièces de monnaie en Mechuza, car les femmes s'y fient,

- *Une fois que j'ai vu qu'elles utilisent l'argent pour acheter de la terre, j'ai réalisé qu'elles dépendent de la terre, donc elles ne peuvent encaisser la ketouva qu'à partir de biens immeubles.*

Proposition de plan, d'ossature du daf.

Sources : guemara, ressources du site www.dafhayomi.fr (daf, résumé), www.dafyomi.co.il, www.torah-box.fr (cours de R. S. Bloch, R. M. Fenech, R. E. Mimran...), www.ahavatorah.fr (R. Rozenberg)

Me'hila par avance pour les erreurs éventuelles que j'ai pu commettre. Vous pouvez me les signaler à jerome.touboul@gmail.com

Leillouy Nichmat Viviane Hanna bat Rose et Nelly Rachel bat Esther

Mishnah

Si quelqu'un marie sa fille sans stipuler, il doit donner au moins 50 Zuz ;

S'il a stipulé qu'il la marierait nue, le mari ne peut pas dire "quand je l'amènerai chez moi, je la vêtirai". Il doit plutôt la vêtir pendant qu'elle est dans la maison de son père ;

De même, celui (nommé sur la tsedaqa) qui marie une orpheline doit donner au moins 50 zouz. S'il y a de l'argent dans la caisse de la charité (ceci sera expliqué), on lui donne selon son honneur.

Gemara

Abaye : Ces 50 Zuz sont simples (un huitième d'argent).

- *Nous apprenons de la Seifa, qui dit que s'il y a de l'argent dans la caisse de la charité, on lui donne selon son honneur ;*
 - *(Rachbah) : Le "portefeuille" est le fonds de la Tzedakah.*
 - *On ne donnerait pas 50 Zuz d'argent pur de la Tsédaka (mais des zuz « simples »)*
!

(Beraita) : Si deux orphelins, un garçon et une fille, viennent pour être nourris, on nourrit la fille avant le garçon, car il est naturel pour un homme de mendier de porte en porte, mais pas pour une femme.

67b

(Béraïsa) : Si deux orphelins, un garçon et une fille, viennent se marier, on marie la fille en premier, car la honte d'une fille (qui est célibataire) est plus grande que celle d'un homme.

(Béraïsa) : Si un orphelin vient se marier, on loue d'abord une maison pour lui, on lui fournit un lit couvert et tous les Kelim nécessaires, puis on le marie.

- *"Suffisant pour ce qui lui manque" fait référence à une maison.*
- *"Ce qui lui manque" fait référence à un lit et une table.*
- *"Lo (pour lui)" est une femme, comme il est dit, "Je ferai Lo (pour lui)".*

(Beraiisa) :

- *"Suffisamment pour ce qui lui manque" - il t'est commandé de le financer, tu n'as pas besoin de le rendre riche.*

Proposition de plan, d'ossature du daf.

Sources : guemara, ressources du site www.dafhayomi.fr (daf, résumé), www.dafyomi.co.il, www.torah-box.fr (cours de R. S. Bloch, R. M. Fenech, R. E. Mimran...), www.ahavatorah.fr (R. Rozenberg)

Me'hila par avance pour les erreurs éventuelles que j'ai pu commettre. Vous pouvez me les signaler à jerome.touboul@gmail.com

Leillouy Nichmat Viviane Hanna bat Rose et Nelly Rachel bat Esther

- "Ce qui lui manque" - même un cheval pour monter dessus, et un esclave pour courir devant lui ;
 - Il y avait un homme pauvre qui était né dans une famille riche. Hillel lui acheta un cheval pour le monter et un esclave pour courir devant lui. Une fois, il ne trouva pas d'esclave pour courir devant lui ; Hillel courut trois milles (environ trois kilomètres) devant lui.
 - (Beraita) : Un cas s'est produit dans le haut Galil, dans lequel un homme né dans une famille riche devint pauvre. Ils achetaient pour lui un Litra de viande chaque jour.
 - Qu'est-ce que cela a de si spécial ?
 - Réponse 1 (Rav Huna) : C'était une Litra de volaille (qui est chère).
 - Réponse 2 : Ils achetaient de la viande avec un Litra de pièces de monnaie.
 - Réponse 3 (Rav Ashi) : Il vivait dans un petit village. Chaque jour, ils abattaient un animal pour lui (même si une grande partie de la viande restante était gaspillée).

Un homme s'est présenté devant R. Nechemyah (et a demandé de la nourriture).

- R. Néchemyah : Que mangez-vous habituellement ?
 - L'homme : Je mange de la viande grasse et du vieux vin.
 - R. Néchemyah : J'ai des lentilles. Voulez-vous manger avec moi ?
 - L'homme mangea une partie des lentilles et mourut.
 - R. Nechemyah : Malheur à lui, car je l'ai tué !
 - R. Nechemyah devrait se lamenter sur lui-même (au lieu de dire « Malheur à lui »), de l'avoir tué
 - L'homme était fautif de s'être rendu si exigeant.

Un homme s'est présenté devant Rava.

- Rava : Que mangez-vous habituellement ?
- L'homme : Je mange des poules engraisées et du vieux vin.
- Rava : Tu devrais t'inquiéter d'être aussi exigeant avec l'argent de la communauté !
 - L'homme : Est-ce que je mange grâce à « la communauté » ?! Je mange grâce à l'aide d'Hash-m !
 - (Beraita) : "Les yeux de tous espèrent en Toi, et Tu leur donnes leur nourriture en son temps" - il n'est pas dit en leur temps, plutôt en son temps, enseignant que Hash-m donne à chacun sa nourriture en son temps.
 - Entre-temps, la sœur de Rava est venue. Il ne l'avait pas vue depuis 13 ans. Elle apporta avec elle une poule grasse et du vin vieux.
 - Rava : J'ai trop parlé. Viens manger !

Proposition de plan, d'ossature du daf.

Sources : guemara, ressources du site www.dafhayomi.fr (daf, résumé), www.dafyomi.co.il, www.torah-box.fr (cours de R. S. Bloch, R. M. Fenech, R. E. Mimran...), www.ahavatorah.fr (R. Rozenberg)

Me'hila par avance pour les erreurs éventuelles que j'ai pu commettre. Vous pouvez me les signaler à jerome.touboul@gmail.com

Leillouy Nichmat Viviane Hanna bat Rose et Nelly Rachel bat Esther

(Beraisa - R. Meir) : Si une personne est dans le besoin et ne veut pas recevoir de Tsédaka, nous lui proposons de lui donner pour un prêt, et plus tard pour un cadeau ;

- *Les Chachamim disent, nous lui donnons un cadeau, et plus tard nous lui un prêt.*
 - *Le cas est qu'il ne veut pas prendre un cadeau !*
 - *(Rava) : On lui propose spontanément un cadeau, et s'il ne veut pas, nous lui donnons en tant que « prêt ».*

(Beraita - suite) : S'il a de l'argent mais refuse de le dépenser et se prive de nourriture parce qu'il veut être soutenu par la Tsédaka, on lui offre un cadeau et on le récupère plus tard auprès de lui.

- *Si c'est le cas, il ne prendra plus à l'avenir !*
 - *(Rav Papa) : On ne le perçoit qu'après sa mort.*

(Beraisa - suite - R. Shimon) :

- *Nous ne sommes pas responsables de celui qui a de l'argent et qui ne le dépensera pas ;*
- *S'il n'a pas d'argent et ne veut pas en prendre, nous disons "donne-nous une garantie et nous te prêterons" pour le rassurer.*

(Beraita - R. Yehudah) : à propos du verset « prêter, tu lui prêteras »

- *"Prêter" fait référence à celui qui manque et ne veut pas recevoir de Tsédaka. Nous lui accordons un prêt, et plus tard, un don ;*
- *"Tu lui prêteras" se réfère à celui qui possède, mais ne le dépensera pas, parce qu'il veut recevoir la Tsédaka. Nous lui faisons un don, et nous le récupérons après sa mort ;*
 - *Les Chachamim disent que nous ne sommes pas responsables d'une telle personne.*
 - *Si oui, qu'apprenons-nous de la répétition "Prêtez, vous lui prêterez" ?*
 - *La Torah parle comme les gens. (Il est normal de doubler le verbe, nous ne l'interprétons pas).*

Il y avait un homme pauvre dans le quartier de Mar Ukva. Chaque jour, Mar Ukva avait l'habitude de jeter quatre Zuz dans le trou où pivote la charnière de la porte.

Un jour, l'homme décida de voir qui lui donnait cet argent. Ce jour-là, Mar Ukva rentrait tard du Beit Medrash ; sa femme l'accompagnait.

- *Lorsque l'homme vit qu'ils s'approchaient de la porte, il courut après eux. Ils s'enfuirent et entrèrent dans un four dont les charbons avaient été balayés.*
- *Les pieds de Mar Ukva commençaient à être brûlés. Sa femme (dont les pieds étaient en bon état) lui dit de mettre ses pieds sur les siens. Il fut troublé (de ne pas avoir mérité un miracle comme elle).*
- *Sa femme : Je suis à la maison toute la journée (pour donner aux pauvres). De plus, je donne de la nourriture, dont ils peuvent profiter immédiatement.*

Proposition de plan, d'ossature du daf.

Sources : guemara, ressources du site www.dafhayomi.fr (daf, résumé), www.dafyomi.co.il, www.torah-box.fr (cours de R. S. Bloch, R. M. Fenech, R. E. Mimran...), www.ahavatorah.fr (R. Rozenberg)

Me'hila par avance pour les erreurs éventuelles que j'ai pu commettre. Vous pouvez me les signaler à jerome.touboul@gmail.com

Leillouy Nichmat Viviane Hanna bat Rose et Nelly Rachel bat Esther

- Pourquoi ont-ils fait de tels efforts pour que le pauvre ne les voie pas ?
 - (Mar Zutra bar Tuvya) : Il est préférable pour une personne de permettre aux gens de se jeter dans une fournaise, que de faire rougir quelqu'un.
 - Nous apprenons de Tamar - "On la sortait (pour la brûler, mais elle ne s'est pas défendue, car cela aurait gêné Yehudah)".

Mar Ukva avait l'habitude de donner 400 Zuz à une personne pauvre particulière chaque Erev Yom Kipur. Une fois, il a envoyé l'argent avec son fils.

- Son fils : Il n'a pas besoin de cet argent !
- Mar Ukva : Qu'est-ce que tu as vu ?
- Son fils : Ils parfumaient la maison en aspergeant le sol de vin vieux
- Mar Ukva : Je ne savais pas qu'ils étaient si délicats ! Mar Ukva a envoyé le double de ce qu'il avait l'habitude d'envoyer.
- Lorsque Mar Ukva était mourant, il demanda à voir ses registres de Tzedakah. Il vit qu'il avait donné. Il a vu qu'il avait donné 7000 Dinarim Si'anki.
 - Mar Ukva : J'ai de maigres provisions pour un long voyage !
 - Il a donné la moitié de son argent à Tsédaka.
 - R. Ila'a a enseigné qu'à Usha, on a décrété qu'on ne devait pas donner plus d'un cinquième de son argent à la Tsedaqa !
 - Cela ne s'applique que de son vivant, de peur qu'il ne soit dans le besoin. Ce n'est pas un problème lorsqu'il meurt !

R. Aba avait l'habitude d'envelopper des pièces de monnaie dans un vêtement et de les jeter derrière lui. Il allait là où se trouvaient les pauvres, il laissait tomber son sac pour que les pauvres se servent et veillait à ce que les fraudeurs ne prennent pas l'argent pour eux-mêmes.

Proposition de plan, d'ossature du daf.

Sources : guemara, ressources du site www.dafhayomi.fr (daf, résumé), www.dafyomi.co.il, www.torah-box.fr (cours de R. S. Bloch, R. M. Fenech, R. E. Mimran...), www.ahavatorah.fr (R. Rozenberg)

Me'hila par avance pour les erreurs éventuelles que j'ai pu commettre. Vous pouvez me les signaler à jerome.touboul@gmail.com

Leillouy Nichmat Viviane Hanna bat Rose et Nelly Rachel bat Esther